

KLANG QUADRAT AU CONTRETEMPS

Le vendredi 26 novembre 2010, nous avons pu, une fois de plus, nous réjouir de découvrir un nouveau groupe. Malgré son nom, un tantinet barbare pour des oreilles romandes, **Klang Quadrat** a très rapidement conquis le trop rare public qui avait bravé le froid pour venir les écouter. Jazz actuel, mais mélodieux, jouant uniquement des compositions de son leader et saxophoniste (soprano et tenor) **Cédric Gschwind**, ce quartet très professionnel a interprété avec un swing puissant des thèmes abordant tous les tempos imaginables. L'aisance avec laquelle ces garçons ont négocié les changements de rythme au sein d'un même morceau est vraiment stupéfiante. Le batteur **Daniel Mudrack** possède une technique puissante qu'il utilise avec une très grande originalité, variant son accompagnement à l'infini. Son anticipation des développements des solos est pour beaucoup dans le succès de ce groupe et quel swing! Il m'a rappelé notre grand Daniel Humair croisé avec Jimmy Cobb, si j'ose la métaphore. Au tenor, **Cédric** développe des solos puissants avec un son magnifique d'une grande beauté et ses compositions sont de mélodieux bijoux habillés d'appellations internationales: Hilton, Two Minds, Changed Rhythm, La Fattoria, Dance with the Fiancee, (joli, non ?) etc... Sans cliché, mais d'une construction très habile et habitées d'une logique interne imparable, ses interventions ont enthousiasmé les auditeurs. Quant à son comparse, **Jonas Winscheid**, guitariste nourri par l'étude des grands anciens tels que Kenny Burrell, Jimmy Railley ou encore Wes Montgomery, il a fait preuve d'une concentration porteuse de swing et d'idées. Ses longues lignes mélodiques ont séduit nos oreilles. N'oublions pas le bassiste, **Marco Nenniger**, d'une solidité "mingusienne" à toute épreuve et débordant d'énergie et d'invention. Ce groupe de Bâle qui n'a pas hésité, pour la première fois, à se produire en Suisse Romande, aurait mérité un public plus étoffé. Mais ils sont jeunes et vu la qualité de leur formation, on ne peut que leur souhaiter de se faire un nom. Très bientôt! Le niveau new-yorkais de ce quartet le mérite. Qui sait, Chorus à Lausanne (où le public est plus curieux !) les invitera-t-il pour son programme 2011? On ne peut que l'espérer.

Charles Hug, Jazz one more time N° 332, Février 2011